

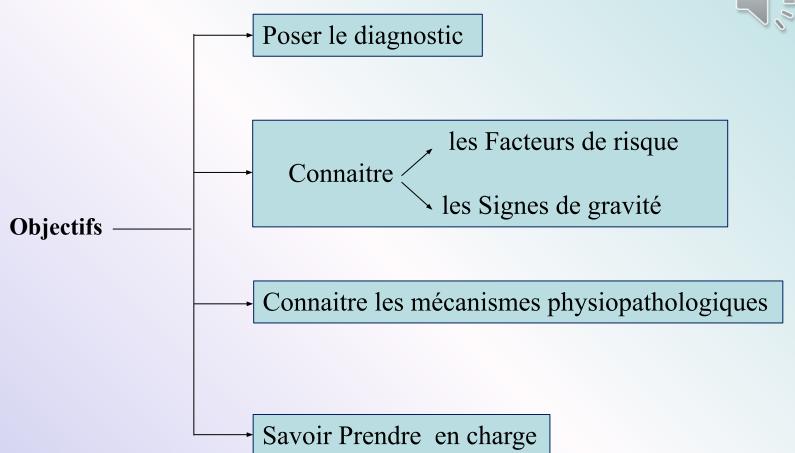
Bronchiolite aigue du nourrisson

Cours

Module de pédiatrie . 5ème année de médecine

18/12/2023





1- Définition:



La bronchiolite aiguë:

- infection respiratoire.
- d'origine virale.
- à caractère épidémique et saisonnier.
- touchant les nourrissons de moins de deux ans.

2- Epidémiologie:

- 140 000 nourrissons hospitalisés /an aux USA.Cout:1,78 Milliard \$.
- 460 000 nourrissons atteints /an ,en France.
- Maladie due à une infection virale (VRS +++, hRV ...)
- Pic épidémique automno-hivernal (Octobre à Mars).
- Motif le plus fréquent d'hospitalisation +++ NRS (2 à 3% des cas), dont 6 à 12% sont admis en réanimation,
- Mortalité:- 27 300 décès/an (NRS < 6mois) majorité dans les pays en voie dvpt
 - faible dans les pays développés (1% des cas)
 - 6,1% si forme sévère d'emblée,
 - plus élevée en cas de pathologie associée (comorbidité)
- Problème de sante publique,

3-1- Agents infectieux:



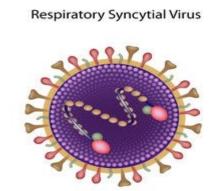
• VRS ++(60% à 90%).

virus à <u>ARN</u>, *enveloppé*, famille des paramyxovirus, sous famille <u>pneumovirinae</u>, genre <u>Pneumovirus</u>.

Taille :

150 à 400 nm

1956, Morris *et al.* isolent chez chimpanzés enrhumés, nommé CCA (*Chimpanzee Coryza Agent*). 1957, identifié par Robert M. Chanock chez des enfants atteints de pneumopathies et de laryngites. nommé virus respiratoire syncytial.



Respiratory Syncytial Virus

Fusion protein (F)

Attachment protein (G)

Small hydrophobic protein (SH)

(-) ss RNA

Phosphoprotein (P)

RNA polymerase (L)

© Alila Medical Media - www.AlilaMedicalMedia.com

3-1- Agents infectieux:



• autres virus: Rhinovirus(hRV), V Influenza et Para-Influenza, Adénovirus, Métapneumovirus(hMPV),Bocavirus, coronavirus...

• co-infections fréquentes. (forme grave +++VRS + rhinovirus)

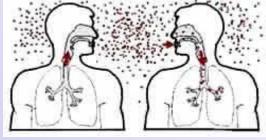
• des co-infections avec certaines bacteries (Bordetella Pertussis /coqueluche) sont également décrites.

3-2- Contagiosité et immunité:

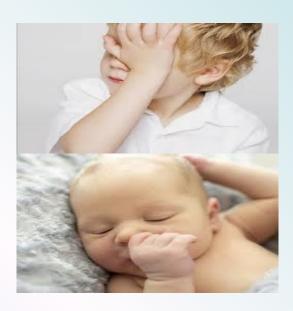


• Transmission:





+++ aérienne



indirecte par un portage manuel

3-2- Contagiosité et immunité:



• Le virus peut survivre:



Vêtements: 30 minutes



Gants:1h30



surfaces non poreuses (stéthoscopes, jouets...): 7h

3-2- Contagiosité et immunité:



- 95 % des enfants de moins de 2 ans et 2/3 des NRS de moins de 1 an ont fait leur primo-infection au VRS:
 - 70 à 80 % présentent une rhino-pharyngite.
 - 20 à 30 % développent une bronchiolite.
 - 2 à 3 % sont hospitalisés
- Portage du VRS \approx 7 jours mais l'excrétion peut aller à 3 à 4 semaines .

• La réponse immunitaire est incomplète, ce qui expose à des récidives.

3-3- Pathogénie:



Contamination muqueuse nasale et/ou conjonctivale



incubation du virus pdt de 2 à 8 jours

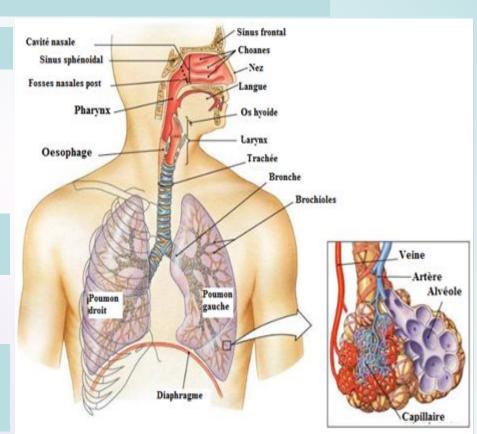


Multiplication du virus (réplication) au niveau de la muqueuse nasale —— Congestion, rhinorrhée



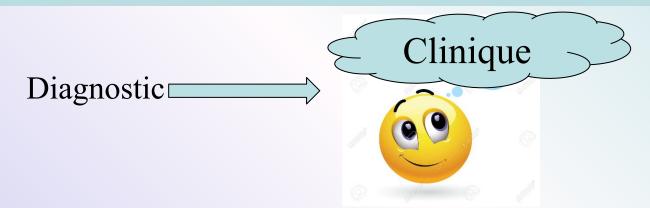
Migration du virus vers les voies aériennes inférieures (bronchioles)

Infecte les cellules ciliées



5- Diagnostic:





Il est retenu:

- nourrisson de moins de 2 ans, le plus souvent de moins de un an,
- pour la première fois (suite à un contage viral), une obstruction nasale,
- toux,
- une polypnée, des signes de lutte,
- à l'auscultation des crépitants ou des sibilants,
- avec peu ou pas de fièvre.

5- Diagnostic:



Radiographie du thorax n'est pas systématique sauf:

- Signes de gravité,
- Suspicion complication (atélectasie, pneumothorax, pneumonie...),
- Diagnostic différentiel.

Radiographie

Distension thoracique



→ Ombres vasculaires



EIC Horizontaux

C D Abaissées

6- Diagnostic différentiel:



Devant toute bronchiolite aigue il faut éliminer:

- Une insuffisance cardiaque,
- Une malformation pulmonaire (+++ Nné. Ex: emphysème lobaire géant)

4- Clinique:



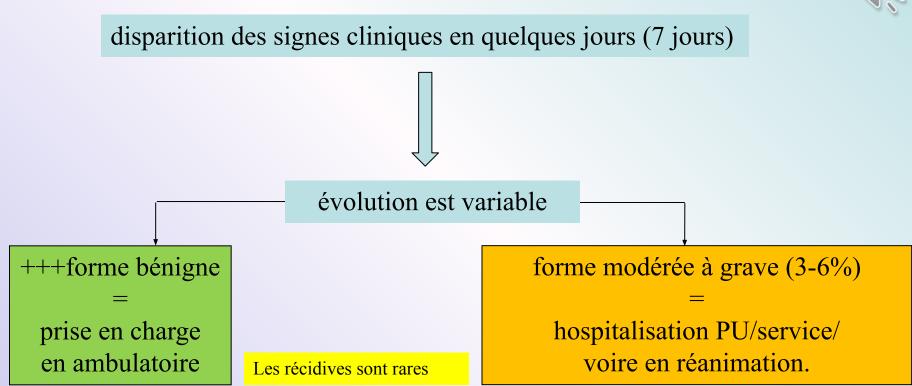
• En cas de surinfection bactérienne les germes les plus souvent retrouvés sont: +++ Haemophilus influenzae, Streptococcus pneumoniae, Mucoplasm pneumoniae.

Les critères de surinfection bactérienne retenus sont:

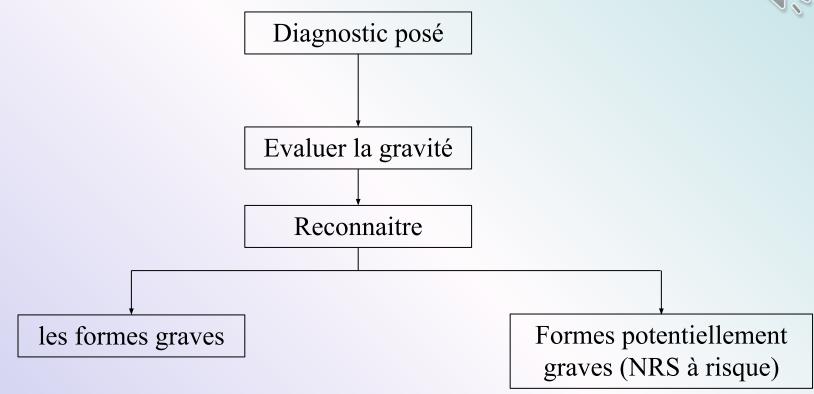
- Une fièvre supérieure ou égale à 38,5°C;
- Une otite moyenne aiguë;
- Des sécrétions bronchiques mucopurulentes dans un contexte fébrile;
- Un foyer pulmonaire radiologique;
- Une élévation de la C Réactive Protéine (CRP) et/ou de la procalcitonine (PCT), et/ou une hyperleucocytose à polynucléaires neutrophiles.

4- Clinique (évolution):









7-1- Facteurs de risque :

- Prématurité inférieure à 35 semaines d'âge gestationnel.
- Age inférieur à 6 semaines.
- Cardiopathie congénitale sous-jacente
- Pathologie pulmonaire chronique (Mucoviscidose...),
- Maladie neuromusculaire.
- Déficit immunitaire.
- Mauvaise condition socio-économiques ou éloignement des services de soins.



7-1- Facteurs de risque :

- Le tabagisme passif,
- La pollution,
- · La promiscuité,
- Famille nombreuse et mise en collectivité.



7-3- Signes de gravité :

- Gène à l'alimentation (réduction de 50% de la ration journalière).
- Polypnée > 70 cycles/minute,
- rythme irrégulier, pause respiratoire.
- Cyanose, tirage intercostal, sous costal, sus sternal.
- Saturation en oxygène < 94%
- Agitation / léthargie, troubles de la conscience.
- Altération de l'état général, faciès toxique, geignements.
- Mauvaise hydratation / déshydratation.
- Anomalies de ventilation confirmées par la radiographie thoracique, réalisée devant des arguments cliniques.
- Troubles digestifs : vomissements, diarrhée profuse.



7-4- Signes de gravité extrême:

- Polypnée > 80 cycles/min, bradypnée,
- Pause respiratoire / Apnée.
- Bradycardie.
- Hypoxie sévère, augmentation rapide des besoins en oxygène ($SpO_2 < 92\%$ sous $FiO_2 > 40\%$).
- Acidose avec pH<7.20.



Attention chez le jeune nourrisson < 2 mois: Toux quinteuse cyanosante avec apnée

8- Prise en charge:



Le traitement est purement symptomatique (supportive), il est basé sur le Principe du Minimal Handling.

Il se résume en:

- Désobstruction des voies aériennes,
- Oxygénation,
- Hydratation.

Avec Asepsie, douceur, chaleur dans les gestes.

8- Prise en charge:

8-1- Absence de facteurs de risque + Absence de signes de gravité:



Prise en charge en ambulatoire

Soins de base :

désobstruction nasale par drainage rhinopharyngé avec du sérum



- hydratation (au moins 75% des apports antérieurs).
- fractionner les repas.
- couchage proclive à 30° et une aération correcte de la chambre.

! Il n'y a aucune utilité à utiliser les traitements pharmacologiques suivants :

- Pas de bronchodilatateurs inhalés, nébulisés ou par voie orale
- Pas de glucocorticoïdes inhalés ou systémiques
- Pas d'antibiotiques systématiques : A discuter si suspicion de surinfection bactérienne :
 - -Fièvre > 38°5 plus de 2-4j
 - -OMA
 - -Pathologie cardiaque ou pulmonaire sous jacente
 - -Foyer pulmonaire radiologique et élévation du CRP ou/et des PNN

8-2- Présence de facteurs de risque + Absence de signes de gravité:

- Le nourrisson doit être mis en observation pendant 2 à 4 heures au niveau de la polyclinique ou de l'hôpital.
- Même mesures
- La surveillance :
- Évaluation toutes les 15 30 minutes des signes respiratoires pour dépister l'apparition de signes de gravité.
- Il faut l'hospitaliser au moindre doute

8-2- bronchiolite sévère: présence d'un seul signe de gravité suffit

Prise en charge :

- Polyclinique
- Unité des urgences observation
- Hospitalisation USI
- Mise en condition

Oxygénothérapie:

Par canules nasales ou tente de Hood : O2 à un débit pour maintenir la SpO 2 > 90- 92%

- Les soins de soutien
- Couchage : proclive dorsal à 30°, tête en légère extension.
- Désobstruction nasale par instillation du sérum salé au niveau nasal
- Environnement : interdiction du tabagisme passif.
- Aération correcte de la chambre
- Lutte contre la fièvre

Alimentation :

- Surveiller les apports (ne doivent pas être inférieurs à 75 % des apports habituels) et la diurèse (degré d'humidité des couches).
- Petites tétées fréquentes ou éventuellement alimentation par gavage.
- En cas de DR grave : suspendre l'alimentation orale pour éviter les risques de fausse route et administrer les
- liquides par voie IV.
- Kinésithérapie: n'est plus indiquée

Bronchodilatateurs inhalés ou nébulisés :

- 1er épisode : pas d'utilisation systématique
- 2eme épisode
- Essai d'une nébulisation de salbutamol (test B2) en fonction du terrain atopique, de l'anamnèse et de la clinique.
- En l'absence de réponse arrêter les nébulisations.
- Si la détresse respiratoire s'améliore: continuer les nébulisations en fonction de l'état clinique

Ce qui n'est pas recommandé dans le traitement de la bronchiolite sévère aux urgences :

- Pas de sérum salé hypertonique nébulisée (discutée par certaine équipes)
- Pas de glucocorticoides, bromure d'ipratropium, adrénaline en nébulisation
- Pas d'antibiotiques systematiques

Surveillance:

1. Clinique

FC, FR, T°, TA, signes de gravités, signes d'épuisement, état de la conscience, état de l'hydratation, alimentation, diurèse, poids.

2. Para-clinique

SaO2, Gaz du sang

Ionogramme

Hémogramme, CRP (recherche d'une infection)

Critères d'admission en unité de soins Intensifs

- 1) Impossibilité de maintenir une SpO2 > 92 % sous O2
- 2) Epuisement : respiration superficielle , pauses respiratoires
- 3) Apnées

Complications:

- Pneumothorax
- Surinfection bactérienne
- Atélectasie
- Emphysème
- Rarement: DDB

9- Prévention:

• éviter le contact avec des personnes infectées (baisers sur le visage et sur les mains de la part d'adultes et d'enfants),

• protéger les nouveaux nés et les jeunes NRS de la contamination.

• se laver les mains avant de s'occuper de l'enfant,

matériel à usage unique ou personnel (jouets, mouchoirs),

• se laver les mains après s'être occupé d'un enfant malade.



9- Prévention:



• ne pas fumer,



• aérer la chambre 20 minutes par jour, ne pas avoir d'atmosphère trop sèche,



- Palizumab (Ac monoclonal) chez les nourrisson à risque (coût, non disponible chez nous),
- Pas de vaccin anti-VRS à l'heure actuelle.

10- Conclusion:



- La bronchiolite est problème de santé publique en Algérie et dans le monde,
- Le diagnostic de la bronchiolite est essentiellement clinique,

- L'évaluation de la gravité est un temps primordial qui conditionne le traitement,
- Le traitement est essentiellement symptomatique,

• Rôle important de la prévention.

MERCI